Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **28 (1929)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

III. — RÉCEPTIONS. SÉANCE DE CLÔTURE

La veille de l'ouverture du Congrès, le 22 septembre à 21 heures, eut lieu une réunion de présentation des congressistes au siège de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie, organisée par cette Société et par le Comité exécutif du Congrès.

Le 24 septembre les congressistes furent reçus à 17 heures, par le Chef du Gouvernement, au Palais de la Présidence du Conseil des Ministres, puis ils prirent part à une soirée à l'Opéra.

Le matin du 25 septembre fut consacré à la visite de la ville et, le soir, les congressistes et les invités officiels prirent part à un banquet offert par le Comité exécutif du Congrès. Le Comité a offert comme souvenir aux congressistes étrangers un album illustré intitulé la « Pologne contemporaine ».

Le 26 septembre, à 17 heures eut lieu une réception à l'Hôtel-de-Ville offerte par le Président de la Ville de Varsovie et, à 23 heures, les congressistes partirent en wagons-lits pour Poznań.

Le 27 septembre eut lieu, à 10 heures, dans l'Aula de l'Université de Poznań la Séance de clôture du Congrès avec deux conférences. Elle fut suivie d'un déjeuner offert par la Société polonaise de Mathématique, et le reste de la journée fut consacré à la visite de l'Exposition générale polonaise, à Poznań.

Le prochain congrès. — Dans la séance plénière du 26 septembre, l'assemblée décida, par acclamations unanimes, que le Congrès prochain de mathématiciens des pays slaves se tiendra en 1934. Le choix du lieu sera fixé plus tard par le Bureau du premier Congrès.

F. Leja.

Le Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences[1].

Le Havre, juillet 1929.

Le Congrès vient de se tenir au Havre, la dernière semaine de juillet. M. L.-G. DuPasquier présidait la section de mathématiques. Voici les principaux résumés des mémoires présentés, et à la suite les titres des autres travaux.

1. — M. L.-G. DuPasquier. — *L'évolution philosophique du Calcul des probabilités.* — La théorie classique fondée sur la notion des « cas équipossibles »; le hasard et le déterminisme scientifique sont exclusifs l'un de l'autre. La théorie d'*Urban*, fondée sur la notion

[1] Ces notes nous sont adressées par M. A. Gérardin, de Nancy.

du hasard dans le sens logique; le hasard et le déterminisme scientifique deviennent parfaitement compatibles. La théorie de Corrado GINI, fondée sur la notion de fréquence relative des événements. La théorie de VON MISÈS fondée sur la notion de « collectif mathématique ». L'axiome de l'existence des valeurs limites de la fréquence relative. L'axiome de la fortuité ou « arégularité ». Exemples. Probabilité mathématique et expérience. La théorie de TORNIER. La Probabilité dans les mathématiques. La probabilité en concurrence avec le principe de causalité.

2. — M. L.-G. DUPASQUIER. — *Jean-Henri Lambert et le calcul des probabilités à l'Académie de Berlin sous Frédéric II.* — Vie et travaux scientifiques de Jean-Henri Lambert (1728-1777). Sa nomination à l'Académie de Berlin. Lambert et la science actuarielle. C'est à Lambert que revient la priorité d'une formule célèbre attribuée à Gompertz (1825) et le mérite d'avoir introduit systématiquement les variables continues dans le domaine des mathématiques d'assurances. De même la notion de probabilités *partielles*, conçue par l'actuaire danois Jean Karup et introduite par lui dans la science sous la dénomination de « probabilités indépendantes », qui donna lieu à de si vives polémiques dans la seconde moitié du siècle passé, cette notion qui s'est révélée d'une importance primordiale pour les calculs nécessités par l'assurance invalidité, fut développée par Lambert plus d'un siècle avant Karup. Euler, Lambert, Süssmilch et le calcul des probabilités sous Frédéric-le-Grand.

3. — M. PETROVITCH, de Belgrade. — *Exemples physiques simples de transformation des équations de Lagrange.* — Pour un même phénomène, et *sans changer le système*, on peut écrire les équations de Lagrange avec différentes expressions de T et des Q*i*. L'auteur indique une vaste classe de phénomènes où une telle transformation s'effectue simplement et de plusieurs manières. La forme à choisir pour T et les Q*i* dépendra des considérations d'ordre physique pouvant intervenir dans le problème, ou bien des conditions analytiques à réaliser (par exemple rendre le problème accessible aux méthodes de Hamilton ou de Jacobi, mettre en évidence des analogies, etc.).

4. — M. P. MENTRÉ. — *Sur un complexe algébrique du 3me degré.* — L'auteur donne de nombreuses propriétés tangentielles projectives d'un complexe algébrique remarquable qui est enveloppé par un complexe linéaire subissant un déplacement simple à deux paramètres. Il applique une théorie générale, développée dans sa communication au Congrès international de Bologne.

5. — M. André GÉRARDIN, de Nancy. — *Primalité et factorisation quadratiques jusqu'à dix milliards.* — Recherches sur les séries $h(lx)^2 + k(mx + t)^2$ admettant des diviseurs de même forme. Histo-

rique. Méthodes théoriques et pratiques. Procédé général; méthode particulière: ayant des formes *principales*, l'auteur en déduit par des *procédés arithmétiques généraux* d'autres formes, *dépendantes* ou *secondaires* (270 en tout), pour lesquelles les deux racines minima de chaque nombre premier p diviseur de la forme seront connues, dès qu'on a celles correspondantes de la principale.

Douze de ces séries, établies jusqu'à dix milliards, grâce à la première principale, feront ensuite connaître avec sûreté, élégance et rapidité *tous* les nombres premiers p *inédits* de ces formes, ayant 8, 9 et 10 chiffres.

Un bureau de calculs *pour le nombre entier* devient de plus en plus utile et *nécessaire*. Avis aux Mécènes.

6. — M. Giacomo CANDIDO. — *Sur les séries* u_n *et* v_n *de Ed. Lucas.* — Travail important, contenant quelques parties nouvelles.

7. — M. Casimir CLAPIER. — *Sur la déformation du parallélipipède articulé.*

8. — M. G.-L. DUPASQUIER. — *Une classe remarquable de fonctions irrationnelles intégrables par quadratures.*

9. — M. Gino LORIA. — *Un point d'histoire des sciences mathématiques.*

10. — M. Ettore BORTOLOTTI. — *Les premiers essais d'une théorie générale des groupes d'opérations, dans un mémoire de Paolo Ruffini.*

11. — M. J. KARAMATA, de Belgrade. — *Sur les asymptotes des courbes définies comme enveloppes du système de droites,*

$$x \cos \varphi + y \sin \varphi = p(\varphi)$$

la fonction $p(\varphi)$ étant donnée et possédant une dérivée première continue.

Pour que la courbe ainsi définie ait des asymptotes, il faut et il suffit qu'il existe des valeurs φ_0 de φ telles que

1° $p(\varphi)$ reste fini et déterminé;
2° $p'(\varphi)$ tende vers l'infini lorsque $\varphi \to \varphi_0$.

Intuitif géométriquement, ceci comporte des lemmes peu évidents pour une démonstration analytique rigoureuse.

12. — M. J. RICHARD. — *Sur les labyrinthes.* — Dans les Récréations mathématiques d'Edouard Lucas, il est démontré sommairement que l'on peut parcourir un labyrinthe en passant deux fois, et seulement deux fois, par chaque chemin, sans avoir besoin d'en connaître le plan. L'auteur a fait une théorie et a rencontré une analogie entre ce sujet et le jeu de dominos.

13. — M. P. DUPUIS. — *Par les extrémités d'une corde variable d'une conique fixe, on mène les parallèles aux axes de celle-ci. Déterminer le lieu géométrique des sommets du rectangle ainsi formé, la corde tournant autour d'un point donné.*

1° Etude du cas de la parabole.
2° Positions particulières de la corde.
3° Ellipse et hyperbole.

14. — M. J. GRIZE. — *Méthode nouvelle de résolution d'une équation de Lagrange à l'aide de la théorie des corps quadratiques.*

15. — M. H. ORY. — *Résolution complète de l'équation quadratique dont les coefficients ont des duotettarions.*

16. — M. D. ARANY. — *Sur le second problème de la durée du jeu dans le cas de trois joueurs.*

17. — M. T. LEMOYNE. — *Sur un problème de géométrie.*

18. — M. L. POMEY. — *Propositions géométriques se déduisant de la généralisation dans l'espace, du théorème de Pascal.*

19. — M. F.-M. URBAN. —*Un théorème sur les moyennes dans la série bionominale et ses rapports avec le théorème de Jacques Bernoulli.*

20. — M. G. VALIRON. — *Sur la croissance des fonctions entières.*

21. — M. J. SOULA. — *Comparaison du maximum et du minimum du module d'une fonction entière.*

22. — M. Boris SEITZ. — *Sur un problème de convergence de certaines séries infinies.*

23. — M. L. GABEREL. — *Construction d'une surface d'approximation pour l'étude des fonctions sphériques.*

24. — HUSNI HAMID BEY. — *Quelques propriétés infinitésimales des surfaces réglées.*

Le prochain congrès aura lieu du 14 au 19 avril 1930, à *Alger*. Le président de la Section de mathématiques sera M. ROUYER.

Congrès international de Mécanique technique.

Le troisième Congrès international de Mécanique technique aura lieu à *Stockholm* du 24 au 29 août 1930. On sait que le 1er congrès a eu lieu à Leyde en 1922 et le second à Zurich en 1926.

Le Comité se propose de concentrer les communications et discussions le plus possible autour d'un nombre limité de problèmes:

I. Pour l'Hydrodynamique et l'Aérodynamique, la question des propulseurs et le problème de la résistance.